

## L'AMELIORATION DU COMPORTEMENT

### LES MOYENS DE RESOUDRE LES PROBLEMES

#### **LES DEFAUTS A ELIMINER**

##### **Définition :**

Nous savons que bon nombre de problèmes sont issus de défauts qu'ont les individus dans leur conscience donc dans leurs comportements.

Les défauts sont les imperfections du comportement de l'être. Ce sont les manques aux règles élémentaires des bonnes relations humaines, ce sont les vices de caractère, les fautes commises dans les pensées ou les actions, le manque ou l'insuffisance aux lois morales, l'insuffisance ou l'excès par rapport à une qualité correspondante.

Les défauts représentent l'écart qui reste à combler entre l'état d'être actuel d'un individu et sa symbiose avec les Lois Universelles. C'est ce qui reste à éliminer en totalité pour atteindre l'état d'être d'Adulte Cosmique réalisé dans la Puissance, l'Amour et le Sagesse.

Essayons de résumer cette notion de défauts.

##### **Les défauts majeurs :**

La religion a établi 10 commandements et 7 péchés capitaux.

Dans l'Ancien Testament, outre 4 commandements relatifs à Dieu, les 6 autres sont : Tu honorera ton père et ta mère, tu ne tueras pas, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, Tu ne mentiras pas, tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain, ni sa femme.

Un péché est une faute morale que l'on juge assez grave pour se la reprocher ou la reprocher à d'autres. Capital veut dire principal, dont les autres découlent, qui est source de mal.

Les 7 péchés capitaux établis au 6e siècle sont : L'orgueil, l'avarice, la luxure, l'envie, la gourmandise, la colère, la paresse.

Il s'agit maintenant d'actualiser cette liste un peu désuète.

La psychologie, et les hommes modernes établissent une liste plus longue de "péchés capitaux", mais qui correspond mieux aux préoccupations sociales actuelles. Dans notre vie courante, le mot "péché capital" peut se remplacer par le mot "défaut majeur".

La liste des défauts est longue, mais tous ne nous menacent pas de la même manière. D'autre part, ils se recoupent souvent. Nous remarquerons que pour définir un défaut, on se sert d'autres défauts plus ou moins modulés et mélangés.

L'hypocrisie est cousine de la mauvaise foi, la bassesse de la veulerie, la perversité de la cruauté, l'indifférence de l'égoïsme, etc.

Voici donc selon la pensée actuelle cette liste des défauts majeurs. De ceux-là, les autres peuvent en être déduits. Pour moi il est impossible d'en définir des priorités. Tel défaut sera plus important chez l'un que chez l'autre, etc.

##### **- L'égoïsme :**

On fait du mal pour son propre bien. C'est l'injustice à la première personne.

- La cruauté :

C'est le goût ou la volonté de faire souffrir, que ce soit physiquement ou moralement. C'est un mélange de méchanceté, de sadisme, qui peut aller jusqu'à la barbarie.

- La lâcheté :

C'est une forme d'égoïsme face au danger, un manque de courage, une forme de lâcheté.

- La mauvaise fois :

Elle masque, elle invente de fausses justifications à nos mauvaises pensées ou mauvaises actions. Elle veut masquer notre responsabilité. C'est mentir à autrui pour cacher sa faute, pour se justifier.

- La suffisance :

C'est être orgueilleux mais être en plus fat, présomptueux, vaniteux, plein de sérieux et d'autosatisfaction, plein de la haute idée que l'on se fait de soi-même. C'est l'imbécile prétentieux. Cela débouche sur l'abus de pouvoir, l'exploitation d'autrui, la bonne conscience haineuse ou méprisante, le racisme, le sexisme.

- Le fanatisme :

C'est un dogmatisme haineux ou violent, trop sûr de sa vérité pour tolérer celle des autres. C'est vouloir interdire ou supprimer par la force ce que l'on désapprouve ou ce qui nous donne tort. C'est une intolérance exacerbée et criminelle.

- La veulerie :

C'est une paresse généralisée, un mélange de mollesse et de complaisance, de faiblesse et de narcissisme. C'est l'incapacité de s'imposer quoi que ce soit, à faire un effort un peu durable, à se connaître, à se dépasser, à se surmonter. C'est un manque de volonté et d'exigence.

- L'indifférence :

C'est un mélange de lâcheté, de vanité, et d'égoïsme. C'est une perte d'intérêt pour tout ce qui ne nous touche pas directement. C'est une insensibilité à l'extérieur.

- La vénalité :

L'individu part du principe que tout s'achète, pour son propre bien, ou sa tranquillité d'esprit, ou sa satisfaction personnelle.

- L'hypocrisie :

C'est s'enfermer dans un mutisme protecteur, avec un goût de trahison, de faux semblant, de fourberie. C'est se taire ou mentir par peur ou par intérêt.

- La malhonnêteté :

Elle peut être financière, morale ou intellectuelle. Elle implique le non respect de la personne, son humiliation, ou même sa négation.

- La trahison :

C'est le coup de poignard dans le dos, au moment où l'on ne s'y attend pas. Elle opère une

destruction de la confiance, de la croyance en quelqu'un. Elle s'apparente à la lâcheté, à la mauvaise foi.

- La soif de pouvoir :

Elle est plus vaste et insidieuse que l'orgueil. Elle peut sévir dans l'ombre ou en pleine lumière, et s'exprimer dans le quotidien. Elle utilise la manipulation, l'exclusion, le mépris, le dénigrement, le mensonge, le sarcasme.

- Le paraître :

C'est faire preuve d'artifices et oublier son propre regard, pour coller à l'image que l'autre se fait de nous. C'est faire en sorte d'être toujours vu sous un aspect valorisant. C'est faire semblant, tricher, faire preuve de lâcheté, de mauvaise foi, de suffisance, de fierté, de manque de tolérance.

- La perversité :

C'est faire du mal consciemment et y prendre du plaisir. Elle est cruelle et sadique. Elle provoque l'avilissement. Elle s'exprime par le viol les châtiments corporels ou psychologiques, la menace, l'esclavage physique ou moral.

- La médisance :

L'individu se croit obligé, au nom d'un sentiment honorable de comparaison, de dénigrer l'autre pour ne pas s'avouer ses échecs ou son incapacité. C'est un transfert de soi vers autrui de ses propres défauts.

- La bassesse :

C'est de l'étroitesse d'esprit, de la mesquinerie, de la petitesse. Elle envenime les désaccords, crée des compétitions grotesques, engendre des conflits. Elle engendre le piétinement, elle bafoue.

Certains y ajoutent la surconsommation et la pollution, en tant que comportement. Et pourquoi pas!

### **Les autres défauts :**

De ceux qui viennent d'être nommés, on en déduit immédiatement d'autres qui sont entrés dans leur définition même. Chaque mot désignant un défaut doit être pris dans le sens du défaut bien sûr, car certains termes peuvent prêter à confusion.

L'abus, l'autosatisfaction, l'avilissement, la barbarie, la complaisance, le dénigrement, la destruction, l'esclavage, l'exclusion, l'exploitation, la faiblesse, la fierté, la fourberie, la haine, l'injustice, l'insensibilité, l'intérêt, l'intolérance, la manipulation, la méchanceté, la menace, le mensonge, le mépris, la mesquinerie, le mutisme, la mollesse, l'orgueil, la paresse, la présomption, la prétention, la peur, le racisme, le sadisme, le sarcasme, le sexisme, la tricherie, la vanité, le viol, la violence.

Mais cette liste n'est pas encore complète. On peut y rajouter :

L'admiration, l'animosité, l'autoritarisme, l'avarice, l'aversion, l'avidité, la calomnie, la colère, la convoitise, la corruption, la critique, la cupidité, la curiosité, la dévalorisation, la domination, le doute, l'égoïsme, l'émotivité, l'entêtement, l'envie, l'extravagance, la fausseté, la fierté, l'ignorance, l'impatience, l'ingratitude, l'intransigeance, la jalousie, la limitation, la négativité, la perversion, le pessimisme, la possessivité, la rancœur, le scepticisme, la sensiblerie, la sournoiserie, la tiédeur, la timidité, la trahison, la tristesse, la vantardise.

Sans compter ce qui a pu être oublié!

Voici bien du travail sur la planche pour chacun de nous, et voici déjà une belle palette de comportements.